

Halloween, « black Friday », marchés de Noël

Vers les vacances scolaires d'automne, les supermarchés commencent à décorer leurs stands à l'aide de courges et potirons de diverses formes et couleurs. Ces belles teintes chaudes, orangées, jaunes et vertes sont agréables au moment où la nature perd ses couleurs et se prépare à l'hiver. Les magasins se gorgent à la même période des innombrables gadgets de Halloween, déguisements de sorcières, de squelettes, balais et bonbonnilles. Halloween nous est arrivé des Etats-Unis ces dernières décennies dans le grand mouvement de la folie acheteuse.

A peine Halloween et le 1er novembre passés, les étals se garnissent de toutes les décorations de Noël, et les consommateurs sont conditionnés ; à chaque coin de rue, devant chaque vitrine, ils sont incités à penser aux cadeaux de Noël.

Comme si ces deux événements d'achat fortement promus par le commerce entre fin octobre et fin décembre ne suffisaient pas pour tenter de doper la consommation, depuis deux ou trois ans, une autre « innovation » a traversé l'Atlantique pour envahir nos grandes surfaces et les sites d'achat par correspondance : le « Vendredi noir » ou « Black Friday ». De l'aveu même de certains managers de grandes surfaces, ce nouveau rendez-vous d'achat de fin novembre est « le plus gros chiffre d'affaire » de l'année réalisé en 48 heures...

Cette folie d'achat suscitée dans la population de manière tout à fait artificielle pour doper les ventes de gadgets que les gens n'ont même pas le temps de désirer me laisse pantoise et me suggère deux réflexions :

- les achats auxquels les ménages auront succombé lors du Black Friday ne seront pas répétés lors des fêtes de fin d'année, car la plupart d'entre eux n'ont pas des moyens financiers illimités ; alors, à quoi sert cette fuite en avant de la part des commerces ?
- cette débauche d'achats dans une période où les discussions et les actions devraient, dans nos pays super développés, tourner autour de la pérennité de notre environnement et de la lutte contre la détérioration massive de l'environnement est-elle là pour amuser le peuple et le détourner des vrais problèmes, pendant que les rois du profit immédiat poursuivent leur entreprise destructrice ?

Une autre coutume traditionnelle, venue des pays nordiques, adoptée par nos villes suisses depuis quelques décennies, apporte un peu de chaleur dans cette période de jours courts et de manque de lumière. Les petites maisons de bois surgissent dans nos rues, amenant de bonnes odeurs de vin chaud, de cannelle, de gaufres et quelques produits sympas fabriqués par des artisans et artistes locaux. On assiste alors à une convivialité retrouvée autour d'un feu de bûches, d'un verre partagé, de discussions amicales. Le succès et l'affluence en ces lieux montre que c'est ce dont nous avons tous urgemment besoin, en cette période froide et sombre de l'année. Je vous souhaite à toutes et tous d'heureuses et chaleureuses fêtes de fin d'année.

Josiane Aubert, ancienne Conseillère nationale, la Vallée.